



Paru dans l(es) édition(s): Cholet

Tourisme fluvial : la maison flottante de Nicols

Le chantier choletais construit son plus grand bateau, en y intégrant le confort d'une habitation. Une nouveauté dans un secteur en croissance régulière.

Le plus grand de Nicols Long de 13,80 m, *L'Octo* devient le plus grand bateau imaginé par Nicols. Le chantier choletais renouvelle sa gamme et propose une alternative au *Grand confort*, sorti en 1996. Plus proche du yacht que de la péniche, le nouveau modèle vise à rajeunir l'image du tourisme fluvial et répondre à une clientèle majoritairement étrangère (60 %), en attente de prestations de qualité. Facile à manoeuvrer Malgré sa taille, *L'Octo* reste accessible à tout le monde. Contrairement à ce que beaucoup de gens pensent, naviguer sur rivière ne nécessite pas de permis, en-dessous de 15 mètres et avec des vitesses bridées à 12 km/h. Nicols a même renforcé la maniabilité du bateau en intégrant un propulseur d'étrave à l'avant. « **La clientèle française a besoin d'être rassurée.** » Le confort d'une maison *L'Octo* dispose de quatre cabines et affiche une capacité d'accueil de huit personnes. Dans le

salon, vaste de 10 m², on trouve une cuisine équipée, une télé dotée d'un lecteur DVD, un mini-bar... Les chambres sont modulables et s'adaptent à la composition de l'équipage (des lits une place ou deux places). Enfin, Nicols a réservé une vraie place à la salle de bains. *L'Octo* en compte deux, avec douche, wc et lavabo. « **C'est comme chez soi.** » Le prix *L'Octo*, qui sera présenté au salon nautique de décembre, affiche un prix public de 250 000 €. Mais le vrai marché, c'est celui de la location. Les bateaux sont proposés par l'entreprise à l'une des 20 bases franchisées ou gérées en direct par l'entreprise. Ces dernières commercialisent alors des séjours à la semaine, pour 2 200 €. « **Avec huit personnes à bord, on reste compétitifs.** » Le fluvial garde la cote Contrairement au nautisme, le fluvial résiste plutôt bien à la crise. « **On n'est pas sur le même niveau d'investissement** », explique Corinne Dufaud, responsable de la centrale de réservation de Nicols. Un voilier s'achète quand un bateau se loue. Et malgré des débuts timides, la clientèle a décidé de

maintenir son budget consacré aux vacances. « **Ça reste accessible et on a conservé l'esprit de liberté, loin de la foule, avec des balades au coeur de la nature.** » Une entreprise en croissance A l'image du tourisme fluvial, elle est lente, mais régulière. Cette saison, Nicols devrait décrocher 5 000 contrats, transportant près de 30 000 personnes. Cela pourrait se traduire par une progression de 5 % du chiffre d'affaires, estimé à près de 10 millions d'euros. Le chantier choletais emploie 30 personnes et autant pour la centrale réservation et ses bases nautiques. « **On a encore de la marge car le réseau français, le plus grand d'Europe avec 8 000 km de voies navigables, ne compte que 2 000 bateaux.** » Jean-Marcel BOUDARD.